

La Pensée Libre

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

Bulletin de la Société Parisienne des Études Spiritiques

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC, EN 1858.

Le journal est gratuitement
servi aux Membres de la
Société.

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :
183, Rue Saint-Denis, 183
PARIS

Cotisation annuelle à la Société,
5 francs.
Abonnement pour les non-sociétaires,
2 francs.

Sans sortir du domaine de la science positive expérimentale, le Spiritisme peut fournir la preuve matérielle et palpable de l'existence de l'âme et de son immortalité.

NOVEMBRE 1885

SÉANCES PUBLIQUES, 8 H. 1/2 DU SOIR

SAMEDI 7. — Conférences, expériences.

SAMEDI 21. — Conférences, expériences.

SÉANCES PRIVÉES, 8 H. 1/2 DU SOIR

SAMEDI 14. — Études, discussions et recherches.

SAMEDI 28. — Études, discussions et recherches.

EXTRAIT DES RÈGLEMENTS

L'année sociale commence le premier samedi de septembre.

Les auditeurs n'appartenant pas à la Société sont admis aux séances deux fois par mois, le premier et le troisième samedi.

Ces séances sont gratuites.

Les autres séances sont fermées et réservées aux seuls membres.

L'admission au titre de membre comporte la présentation par un membre actif et l'acquiescement d'une cotisation annuelle de 5 fr.

Cette cotisation est due en entier, quelle que soit l'époque de l'admission.

La Société, tout en admettant le public aux séances non privées, se réserve d'exclure sur simple sommation toute personne convaincue d'apporter le trouble dans ses travaux.

Les séances sont suspendues pendant les mois de juillet et d'août.

Une bibliothèque de prêt est instituée pour répandre les idées spirites; les livres sont prêtés contre dépôt de leur valeur et location de dix centimes.

SOCIÉTÉS SPIRITES :

Union spirite française, Galerie de Valois, 167, le premier vendredi du mois.

Société scientifique du spiritisme, rue des Petits-Champs, 7, le vendredi.

Solidarité spirite (secours mutuels), rue Vauvilliers, 5.

LA PENSÉE LIBRE

La Pensée Libre ! Ce titre est tout un programme, et l'humble organe que nous fondons saura le justifier par sa largeur de vues, par son absence de parti-pris et enfin par la recherche constante de la vérité en tout et par tout, sans se préoccuper des croyances ou des négations à priori.

Nous ne nous adressons pas seulement à ceux qui partagent nos convictions. Il nous faut la lutte au grand jour, c'est pourquoi nous convions à nos études le public qui passe, le philosophe qui cherche, le savant qui scrute, et nous demandons le concours de tous ceux qui veulent enfin savoir ce qu'il y a de vrai ou de faux dans cette nouvelle science qui a nom spiritisme.

Nous accueillerons dans notre sein alliés et adversaires, estimant que la vérité ne doit craindre aucun débat ; nous demanderons aux uns leurs lumières, aux autres leurs objections, afin de nous garder de toute exagération d'une part, de toute négation de l'autre, et nous statuerons ensuite !

Si cette feuille tombe entre les mains d'un incrédule, qu'il sache bien que nos portes lui sont grandes ouvertes, que par le fait même de son incrédule, il acquiert le droit d'examiner, de vérifier, de contrôler, d'étudier en un mot les phénomènes psychiques ou spirites, et s'il a su se former une conviction quelconque, nous sommes certains qu'il se fera un devoir de proclamer la vérité ou de démasquer le mensonge.

Nous ne demandons rien de plus. Nous sommes prêts à accueillir et à examiner toutes les explications rationnelles des phénomènes en dehors de l'hypothèse spirituelle, et nous espérons que de toutes ces recherches loyales, de ces libres discussions jaillira la lumière.

Depuis une quarantaine d'années, le spiritisme est l'objet de nombreuses controverses. Des savants d'une autorité incontestée ont étudié et ont conclu à la véracité des faits. D'autres l'ont passé sous silence avec une mauvaise foi et un parti-pris évidents. Lesquels croire ? Le public, qui ne connaît ni les uns ni les autres, les renvoie tous avec son gros bon sens, sachant combien l'électricité et la vapeur ont trouvé d'acharnés adversaires dans la science officielle et ailleurs. Eh bien, nous venons dire à ce public : Venez, voyez et contrôlez, et ensuite, si vous êtes convaincu, vous irez répandre cette vérité nouvelle qui, n'en doutez pas, consolera bien des âmes en deuil, tout en ouvrant d'immenses horizons à la philosophie expérimentale. Nous nous proclamons hau-

tement *spirites*, parce qu'il semble peser sur cette appellation une réprobation railleuse que nous avons à cœur de relever en combattant avec les armes de la science positive. Mais qu'on le sache bien, qui dit spirite ne dit pas *croyant religieux et absolu*, car nous sommes prêts à tendre la main à celui qui nous apportera une lumière nouvelle, et si on nous prouve l'inanité des phénomènes sur lesquels se basent nos convictions, nous n'hésiterons pas à répudier nos croyances, car *Amicus spiritismus, magis amica veritas*.

D'ailleurs, les dernières découvertes de la science commencent à donner raison à ce spiritisme si ridiculisé jadis. Les phénomènes de suggestion, de lévitation ont révélé l'existence d'un nouvel agent vital avec lequel il faut compter, quoique invisible et impalpable. Les savants ne peuvent donc pas s'arrêter en chemin et, de par la logique et le devoir, ils doivent pousser leurs investigations sur tout ce qui tombe sous l'observation des sens, quelque étranges que puissent leur paraître tout d'abord les phénomènes qu'ils ont à examiner.

Nous n'avons donc pas grand mérite à affirmer la science spirite, car nous sommes convaincu qu'à la fin de notre siècle elle aura conquis droit de cité parmi les connaissances humaines, mais notre suprême récompense sera d'y avoir participé de toutes nos modestes forces, en bravant le ridicule qui s'attache encore aujourd'hui à la vérité de demain.

E. DI RIENZI.

NOTRE MARCHÉ

La marche que nous nous proposons de suivre ne fera double emploi avec une autre publication spirite, car nous serons avant tout, par notre contenu et par notre format, une feuille de propagande. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de toutes les découvertes nouvelles, de tous les faits nouveaux dans le domaine scientifique et spécialement dans les études psychiques. Outre cela, nous donnerons une suite de recherches sur les phénomènes psychologiques que nous examinerons selon la méthode positive, c'est-à-dire en écartant toute opinion préconçue pour ne nous occuper que du fait matériel et indéniable.

Dès notre prochain numéro, nous commencerons l'étude de la typtologie, — la table parlante vulgaire, — comme le plus commun et le plus simple des faits spirites.

Notre œuvre est toute de propagande et d'étude. Nous nous adressons à tous les chercheurs, qu'ils soient depuis longtemps persuadés de certaines vérités du spiritisme ou que, nouveaux-venus, ils se proposent d'explorer sérieusement ce terrain si fécond, mais encore si peu connu. Nous commençons avec nos seules ressources, sans mise de fonds préalable, espérant que notre but sera atteint à force de persévérance et de travail. Nous espérons que les chercheurs de bonne foi et sans parti-pris répondront à notre appel, car nul journal ne s'offrira à eux à un prix si modique tout en ne leur donnant que des études pouvant intéresser la science à des degrés divers : les spirites ne refuseront pas de s'associer à l'œuvre de lumière que nous entreprenons aujourd'hui, surtout lorsqu'ils sauront que tous les numéros qui nous resteront seront répandus gratuitement dans la foule.

Donc après avoir salué nos aînés, le *Spiritisme*, la *Revue spirite*, le *Messenger*, la *Lumière*, le *Phare*, l'*Anti-matérialiste*, la *Vie posthume* et le *Bulletin de la Fédération belge*, nous allons bravement de l'avant en appelant à nous tous ceux qui cherchent et tous ceux qui pensent.

LE COMITÉ.

CHRONIQUE

Le savant philosophe allemand Charles du Prel publie des articles en faveur du spiritisme, notamment dans les revues *Nord und Süd* et *Gegenwart*.

— Fondation d'une société de propagande spirite à Palencia. Persécutions : le vicomte de Torres-Solanot, un des propagateurs les plus actifs du spiritisme, vient d'être condamné à 3 ans et 6 mois de prison pour un article du *Periodico mas*.

— Les trois sœurs Fox, les prédestinées de Hydesville se sont réunies de nouveau. Les spirites de New-York leur ont offert une fête magnifique.

— A Leipzig, les saltimbanques qui s'affublent du titre de médium ont réussi à provoquer la fondation d'une association anti-spirite.

— A Glasgow, séance spirite contradictoire et publique. Discussions animées entre M. Wallis, orateur spirite, et M. Zozénus, de l'école positiviste.

— Lemaire de Tamines (Belgique) ordonne

d'enterrer la dépouille d'un spirite dans le coin « des réprouvés. » Il est traduit devant le tribunal correctionnel.

— M. Pasteur fait d'intéressantes expériences sur l'inoculation de la rage devant l'Académie française ; des cas de guérison réussissent parfaitement.

— Nous signalons avec plaisir un remarquable article paru dans la *Revue scientifique* sous le titre « *La lévitation des corps* » et dû à la plume du commandant de Rochas.

L'auteur traite les phénomènes d'enlèvement des corps bel et bien constatés mais encore inexplicables. Nous félicitons sincèrement de son courage M. le commandant Rochas qui n'a pas craint de poser le problème d'un fait incontestable devant la science, et nous espérons qu'il ne s'arrêtera pas en chemin, étant donné l'esprit éclairé du directeur de la *Revue scientifique*, M. Charles Richet.

Nous citerons de cet article cette conclusion :

« Nous n'avons pas le droit de repousser l'explication spirite de ce phénomène, car elle n'a rien d'absurde ; nous n'avons pas le droit non plus de l'accepter immédiatement, car ce serait méconnaître le caractère de la science positive. »

Il serait bon que les acharnés détracteurs du spiritisme méditassent cette phrase !

— Plusieurs journaux, entr'autres l'*Événement*, ont publié dernièrement quelques articles contre la doctrine spirite. Dans l'un d'eux, M. Tavernier invite charitablement ses lecteurs à ne pas s'occuper de spiritisme, car ils deviendraient infailliblement fous.

J'estime que M. Tavernier, qui est du reste une de nos meilleures lames, ferait mieux de s'occuper de l'escrime qu'il connaît que du spiritisme qu'il ne connaît probablement que par ouï dire !

Chose curieuse ! il y a un an et quelques mois, ce même *Événement* a publié un article de *Spiridion* racontant une expérience spirite et se terminant par des réflexions que M. Tavernier devrait relire et avec lui tous les incrédules de parti-pris....

Mais ils s'en garderont bien !

ÉTATS-UNIS. — CHICAGO. — Une Société de recherches psychiques se proposant, comme celle de Londres, l'étude désintéressée et scientifique des phénomènes magnétiques et spirites, a été fondée le 30 juin dernier dans cette ville sous la présidence de M. le docteur Reeves Jackson.

LE SPIRITISME JUGÉ

PAR LES SAVANTS :

Après quatre années d'étude, je ne dis pas : cela est possible ; je dis : cela est.

William CROOKES,
*de la Société mathématique de Londres,
inventeur du rationnètre, auteur de la
découverte du quatrième état de la
matière.*

Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes médianimiques contraires à la science ne sait pas de quoi il parle.

Camille FLAMMARION,
Astronome.

Les faits spirites ne peuvent s'expliquer par l'imposture, le hasard ou l'erreur.

DE MORGAN,
*Président de la Société mathématique
de Londres.*

Les phénomènes spirites sont de toute évidence.

VARLEY,
*Ingénieur en chef des lignes télégraphi-
ques de la Grande-Bretagne, membre
de la Société royale de Londres.*

Si nous tirons les dernières conclusions du spiritisme, le monde sera radicalement guéri de son matérialisme.

DU PREL,
Philosophe.

J'ai acquis la preuve certaine d'un monde transcendant et invisible qui peut entrer en relations avec l'humanité.

F. ZÖLLNER,
*Astronome, correspondant de l'Académie
française.*

J'étais un matérialiste si complet et si convaincu qu'il ne pouvait y avoir dans mon esprit aucune place pour une existence spirituelle et pour aucun autre agent dans l'univers que la matière et la force. Les faits cependant sont des choses opiniâtres, les faits me convainquirent.

Alfred RUSSELL-WALLACE,
de la Société Royale de Londres.

PAR LES HOMMES POLITIQUES :

Éviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention, c'est faire banqueroute à la vérité.

Victor HUGO.

Je dis que je crois au spiritisme et je sais ce que je dis.

NAPOLEON III.

Tout fait prévoir que dans un avenir peut-être prochain, Allan Kardec sera posé comme l'un des réformateurs du XIX^e siècle.

Maurice LA CHATRE.

Cette religion de la raison et de la science s'appelle le spiritisme.

GARCIGALDI.

PAR LES HOMMES DE LETTRES :

Je crois aux esprits frappeurs d'Amérique attestés par quatorze mille signatures.

Auguste VACQUERIE,
Rédacteur en chef du Rappel.

J'ai ri comme tout le monde du spiritisme, mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

Eug. BONNEMÈRE,
de la Société des Gens de Lettres.

Il faut reconnaître que l'hypothèse spirite a pris le dessus aux yeux de l'immense majorité des hommes intelligents et de bonne foi.

Charles LOMON,
Auteur de Jean Bacier.

Le spiritisme pousse dru comme une forêt sur les ruines du matérialisme agonisant.

Victor MAUNIER,
du Rappel.

Attaquer la foi des Crookes, des Zöllner et des Wallace est facile ; mais il est moins aisé de s'élever à leur niveau.

Achille POINCELOT,
Conférencier.

PAR LES PRESTIDIGITATEURS :

Il est impossible que le hasard ou l'adresse puisse produire des effets aussi merveilleux.

Robert HOUDIN.

Je déclare absolument impossible l'imitation des phénomènes spirites par l'art du prestidigitateur.

S. BELLACHINI,
Prestidigitateur de la Cour de Berlin.

Comment la table parle-t-elle ?

Par un système de convention : un coup frappé par son pied signifie **OUI**, deux coups, **NON**, etc.... Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épèle l'alphabet A, B, C, D... ; à l'énoncé de chaque lettre le pied de la table frappe un coup, quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi ; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases nombreuses souvent empreintes d'une élévation sublime, et dépassant parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a des jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraître long et fatigant aux personnes qui liront cette explication imparfaite ; dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit **NON** et recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou amis défunts. Nous considérons ces évocations comme un puissant élément de conviction. Plaçons, par exemple, un incrédule devant une table, quand l'Esprit évoqué viendra donner son nom et prouver son identité à l'évocat, fournissant tous les détails qu'on croira utile de solliciter ; quand l'esprit aura répondu à ces diverses questions indiquant des détails intimes connus seulement de l'évocat, nous estimons que l'incrédulité de ce dernier s'en trouvera forcément ébranlée, et nous espérons voir naître en lui le désir d'étudier plus amplement ces intéressants phénomènes.

Le Gérant : Émile de RUENZI, rue de Sévres, 155.

Tours, typographie et lithographie JULIOT.